

# IL ÉTAIT UNE FOIS LE VIOLON EN HAUTE-BRETAGNE...



Conférence-concert de  
Pierrick Lemou



Cliché Mahé

E. Mary-Rousselière, édit. Rennes

Le violon, roi de la Haute-Bretagne.....	Page 3
Organisation.....	Page 4
Biographie et discographie de Pierrick Lemou.....	Page 5
L'importance du violon en Haute-Bretagne.....	Page 7
<i>Origine du violon</i> .....	Page 7
<i>L'âge d'or du violon en Haute-Bretagne</i> .....	Page 8
<i>La disparition au profit de l'accordéon</i> .....	Page 10
<i>Le renouveau du violon grâce au collectage</i> .....	Page 11
Il était une fois le violon de Haute-Bretagne, fil rouge de la conférence-concert.....	Page 12
Une co-production TVB Productions / La Bouèze.....	Page 13
La presse en parle.....	Page 14

# LE VIOLON, ROI DE LA HAUTE-BRETAGNE

Instrument roi de toute la Haute-Bretagne du milieu du XIX<sup>ème</sup> au début du XX<sup>ème</sup> siècle, le violon est toujours profondément ancré dans la mémoire populaire et le répertoire traditionnel. Jadis, les violoneux se comptaient par centaines. Ils étaient de toutes les fêtes, tout particulièrement des mariages, comme en témoigne l'adage : « Il n'est pas de bon mariage sans violoneux ». Après la Grande Guerre et l'arrivée de l'accordéon diatonique, le violon a progressivement perdu de son prestige. Il disparaîtra définitivement des cortèges accompagnant les noces dans les années 50.

Pierrick Lemou, violoniste et collecteur passionné, a eu l'idée d'en raconter l'histoire dans une conférence-concert dans laquelle paroles, mélodies, images et films d'archives se mêlent pour composer une histoire en musique. Le public se laissera porter par les airs et les récits de ce violoniste hors-pair, qui recrée à chaque conférence une atmosphère propice à la découverte de cette tradition musicale trop souvent méconnue. Riche de ses rencontres avec de grands violoneux, il interprète leur répertoire tout au long de la conférence. Il promènera aussi son archet sur des violons étonnants, comme le violon-trompette ou le violon-bidon.

Découverte pour le grand public, enrichissement pour les amateurs avertis, cette conférence-concert invite à un voyage à travers les styles, les rythmes, les sonorités...





Conférence-concert du 17 juin 2010 à la Maison des Cultures du Monde, Vitré (35)

## ORGANISATION

Cette conférence est née des recherches de Pierrick Lemou et d'une initiative de l'association La Bouèze, qui a effectué de très nombreux collectages et dispose de ce fait d'un important fonds documentaire sur le sujet.

Elle a été scénarisée en collaboration avec André Cléro (TVB Productions) et dure environ 1h15.

Elle peut être programmée pour de petites assemblées dans des bibliothèques, médiathèques, des salles de spectacles ou tout autre lieu pouvant accueillir du public (grange, atelier...). Cette conférence est adaptable à différents publics, notamment à un public scolaire à partir du CM2. Elle peut également s'insérer dans un projet pédagogique sur le violon ou la transmission de la tradition musicale.

En général, Pierrick Lemou est accompagné d'un technicien pour l'installation du matériel, fourni par nos soins (éléments pédagogiques et vidéo projection... compter 1 heure d'installation). TVB Productions se charge du suivi administratif (contrat de cession de spectacle, déclarations et paiement des salaires et charges, GUSO possible). C'est auprès de TVB Productions que vous réserverez cette conférence-concert.

Pour la publicité, nous fournissons des dossiers de presse, 50 affiches (format A3) et 200 flyers.

# PIERRICK LEMOU



Pierrick Lemou est l'un des violonistes bretons qui marque de son empreinte artistique toute une génération de musiciens.

Une carrière qui débute par du collectage dès l'adolescence, son travail de recherche et le fruit de ses collectes en fait aujourd'hui un expert sur la culture musicale bretonne (auteur du CD "Sonneurs de violon en Bretagne", un des auteurs du livre "Musique Bretonne" édité par le Chasse Marée).

Pierrick a bourlingué de concerts en festivals à travers le monde pour représenter la musique de Haute et de Basse Bretagne. Son dynamisme, sa vitalité, son talent, se traduisent et s'affirment au sein de plusieurs groupes, grâce à sa très bonne technique instrumentale et ses connaissances et compétences des répertoires irlandais, cajun, et québécois (Djiboudjep, Cabestan, La Godinette, Archetype, Gwenva, L'Echo, Strakal, La Volute, Macalla, Scone, Rebeaterien...). Avec plusieurs formations, il donne de nombreux concerts où il rencontre et joue avec nombre d'excellents musiciens de la culture celtique (Gerry O'Connors, Eric Favereau, Declan Corey, Paddy Moloney...). Au début des années 90, il fut aussi pendant cinq ans le compagnon de route d'Alan Stivell.



Ne se contentant pas de reproduire ce qui existe déjà, il affectionne particulièrement de travailler sur des créations où de partager des projets scéniques. (Les Cousins du Cousinages, Désirs sous Les Ormes de M. Langoff, La Ville d'Ys de A. Le Goff, À chacun sa mer de Hugues Auffray, Les 30 ans de Tri Yann, Canal de Nantes à Brest...)

Il participe à plus d'une trentaine d'enregistrements de disques, dont l'anthologie de la chanson française (prix de l'académie Ch. Cross) Again A. Stivell disque d'or...

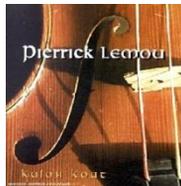
Aujourd'hui, ce musicien infatigable, met sa passion au service de sa propre formation. Il enseigne également la musique bretonne & irlandaise lors de nombreux stages internationaux. Pierrick Lemou fait partie de ces artistes qui ont porté la musique bretonne jusqu'à notre porte.

Une musique fait main !

## DISCOGRAPHIE

Pierrick Lemou a participé à de très nombreux enregistrements, comme interprète, compositeur, réalisateur, instrumentiste ou directeur artistique.

Son nom apparaît dans une quarantaine d'albums, en solo, en duo, en groupe ou en invité. Il a joué avec les plus grands noms de la scène bretonne, comme Alan Stivell (*Again*, disque d'or en 1994) ou les Tri Yann (*Pèlerin*, 2001). Pierrick Lemou a fait partie de nombreux groupes, dont la Mirlitantouille, Cabestan, Djiboudjeb, Archétype et la Volute. Certains de ses albums ont été enregistrés en duo, notamment avec les accordéonistes Etienne Granjean et Patrick Lefebvre. Il a également signé quelques disques en solo, comme *Seizh Hun* (1998) ou *Kalon Koat* (1999).



# L'IMPORTANCE DU VIOLON EN HAUTE-BRETAGNE



*« Instrument de musique à quatre cordes accordées en quintes, que l'on frotte avec un archet, et qui se tient entre l'épaule et le menton. »*

*Définition du violon, Le Robert*

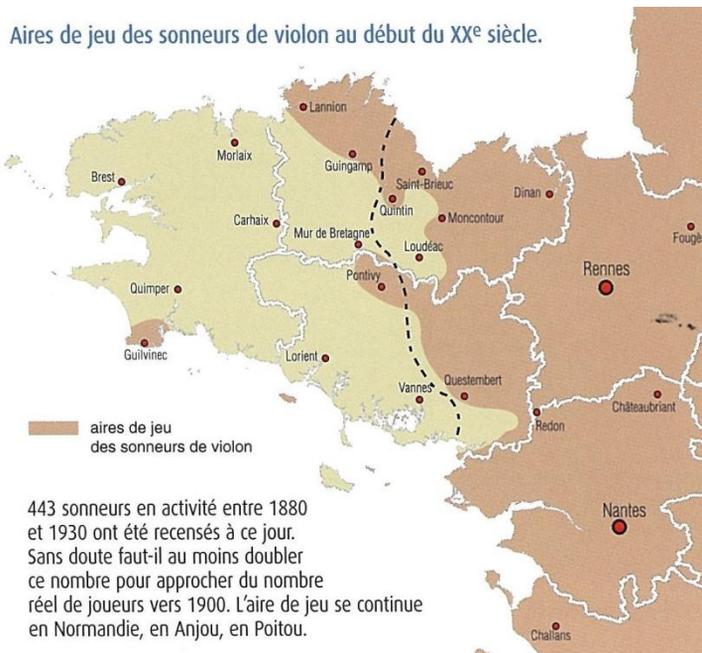
## Origine du violon

Le violon tel qu'on le connaît actuellement a été pensé au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle par des luthiers de Crémone, ville du nord de l'Italie. Il s'est ensuite répandu dans toutes les grandes villes d'Europe, notamment à Paris, et est rapidement devenu un instrument très populaire. Il ne fera son apparition dans les campagnes françaises qu'après la Révolution.

Les premières traces du violon en Bretagne datent de l'époque de l'Ancien Régime, comme l'atteste la présence d'une corporation de ménestriers à Brest au XVII<sup>e</sup> siècle. En Haute-Bretagne, le violon s'imposera au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Il prendra progressivement la place de la cornemuse de type « veuze », pour devenir l'instrument prépondérant dans cette région.

## L'âge d'or du violon en Haute-Bretagne

Entre 1880 et 1914, on rencontre des centaines de joueurs de violon dans l'ensemble de la Haute-Bretagne. La plupart des violoneux n'étaient pas des agriculteurs, mais plutôt des artisans, exerçant souvent un métier en rapport avec le bois (charpentiers, menuisiers, ébénistes...). La tradition musicale se transmettait oralement, sans même connaître le solfège. Certains violoneux étaient semi-professionnels, mais dans la majorité des cas, il s'agissait d'une activité annexe.

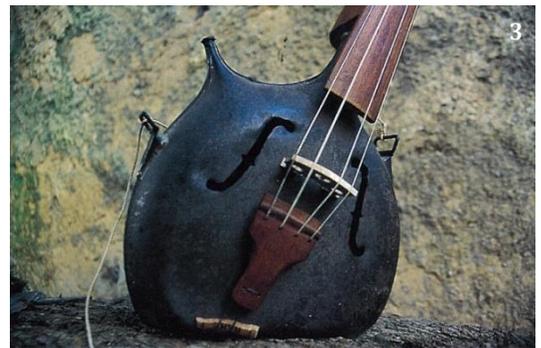


L'aire d'expansion de la pratique du violon recouvre l'ensemble de la Haute-Bretagne, mais aussi le Goélo, le Trégor, les alentours de Pontivy, ainsi que la Loire-Atlantique.

Source : COLLEU M. (dir.), *Musique Bretonne, Histoire des sonneurs de tradition*, éd. Chasse-Marée/Glénat, Grenoble, 2008

Par ailleurs, le caractère obligatoire du service militaire à partir de 1872 a renforcé la popularité du violon comme instrument de fête grâce aux bals à la mode. En effet, l'essentiel de l'art du violoneux consiste à savoir bien faire danser, tout en étant un bon animateur à l'occasion de noces, de « pilleries de places », de veillées...

Quant au violon lui-même, il en existe de nombreux exemplaires réalisés par les violoneux avec les moyens dont ils disposaient (essence de bois locale, sabot, bidon d'huile de moteur...).



1. De gauche à droite : violon fabriqué en 1916 par un poilu de Bain-de-Bretagne (35) ; violon fait par Pierre Masson, de Montreuil-des-Landes (35) ; violon bricolé avec une gourde (détail 3) ; violon fabriqué en 1920 par M. Prod'homme, agriculteur et violoneux à Pannecé (44), à l'aide d'un simple couteau et d'une lame de scie.
2. « Violon-sabot » réalisé par Victor Mouazé, joueur de violon de Bazouges-la-Pérouse (35).
3. Violon bricolé pendant la Première Guerre mondiale avec une gourde.



## La disparition du violon au profit de l'accordéon

Après la Grande Guerre, le violon va peu à peu disparaître pour laisser la place à l'accordéon, considéré comme moins fragile et plus facile à apprendre. Les violoneux forment alors un couple violon-accordéon, ou se plient à la mode et investissent dans un accordéon. Toutefois, la tradition du violon s'est maintenue dans deux secteurs : d'une part le vignoble nantais, le pays de Retz et le pourtour du marais breton-vendéen, et d'autre part les alentours de Broons et de Jugon. Des joueurs de violon y seront toujours en activité jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Les toutes dernières noces au violon y furent sonnées en 1960.

## Le renouveau du violon grâce au collectage

Aujourd'hui, l'importance du violon dans la tradition musicale de Haute-Bretagne est enfin reconnue. Elle nous est parvenue grâce au travail de collectage effectué depuis les années 70, notamment par Pierrick Lemou, Vincent Morel et Jean-Luc Revault.

Des associations à but non lucratif, comme Dastum et La Bouèze, œuvrent depuis près de 30 ans pour la sauvegarde et la diffusion du patrimoine oral de Haute-Bretagne : contes, chansons, histoires, proverbes, dictons, récits, témoignages...

Grâce à la connaissance actuelle de ce patrimoine musical, une nouvelle génération de musiciens a pu se l'approprier et le faire revivre à travers leur enseignement, leurs concerts...



Thomas Felder, ancien élève de Pierrick Lemou et musicien reconnu dans le milieu du fest-noz.

# IL ÉTAIT UNE FOIS... LE VIOLON DE HAUTE-BRETAGNE

FIL ROUGE DE LA CONFÉRENCE-CONCERT (Durée : 1h15)



## Historique

œ Airs du 13<sup>ème</sup> Cantigas sur Rebec  
œ 1880-1914 : l'âge d'or du violon en Haute Bretagne



## Les sonneurs

Portrait de Elie Guichard & Clair Levêque



## Lutherie

Des maîtres-luthiers (Mirecourt, Crémone...) à la lutherie locale



## L'art du violoneux

œ Le jeu  
œ La réputation  
œ Le répertoire  
œ Les noces

↪ La production et la diffusion de spectacles (musiques traditionnelles et contes ) est notre principale activité. (Pierrick Lemou trio, Scone, Biniou en liberté, Terre-Neuvas, Doris, La Godinette, Marie Chiff'Mine...)

↪ TVB Productions met ses compétences et son réseau d'artistes et techniciens au service des lieux qui souhaitent mettre en place une architecture sonore particulière.

Habillage sonore : bornes sonorisées, commentaires, jingles, expositions...

↪ TVB Productions intervient à la demande : programmation musicale, secrétariat artistique, plateau technique, services à la carte...

(secrétariat artistique du festival JAZZ AUX ECLUSES à Hédé - 35, administration des formations musicales Trio Elégiaque, Brandon Fairy, La Clé des Chants Ensemble... / contrats, fiches de paies...)

↪ TVB Productions anime une école de violon traditionnel Irlandais, Breton et Québécois. Les cours dispensés s'adressent aux débutants ou confirmés et à tous ceux qui veulent approfondir une technique particulière, un style, etc... Région rennaise.

↪ TVB Productions organise chaque année en juillet un STAGE D'ETE EN BROCÉLIANDE / violon - accordéon - guitare - conte - danses irlandaises / bretonnes. Le prochain aura lieu les 22 - 23 - 24 juillet 2011 à Monterfil - 35

*TVB Productions / Licences spectacles N°2-1034329 / N°3-1034330*



**La Bouèze**

**02 23 20 59 14**

**[www.laboueze.com](http://www.laboueze.com)**

↪ Créée en 1979, l'association La Bouèze s'est donnée pour objectif de recueillir, transmettre, valoriser et faire vivre le patrimoine oral de Haute-Bretagne : musique, chant, danse, contes... Le travail de recherche et de collecte sur le terrain n'a pas cessé depuis près de trente ans. La Bouèze a largement participé à la valorisation du patrimoine de Haute-Bretagne en réalisant (ou collaborant à) de nombreuses publications. L'association transmet également cet héritage en l'insérant dans un contexte moderne, ne négligeant aucune occasion de jouer, chanter, conter ou danser, comme en témoigne l'organisation de cette conférence-concert sur le violon traditionnel de Haute-Bretagne.

↪ L'association La Bouèze organise des cours de musique, de chant et de danse traditionnels. L'enseignement s'appuie sur une pédagogie novatrice basée sur la transmission orale du répertoire et des techniques de jeu. Les cours, qui accordent une place importante à l'imitation de l'enseignant et à l'apprentissage à l'oreille, sont donc accessibles sans la pratique du solfège.

*Instruments enseignés : accordéon diatonique, violon, biniou, bombarde, flûte traversière*

## LA PRESSE EN PARLE...

### P.-Lemou raconte les violoneux de jadis

Quelques coups d'archet et les commentaires de Pierrick Lemou vont bientôt faire revivre les anciens violoneux.

« Saviez-vous que l'on achetait autrefois des cordes de violon dans les café-tabac, et cela jusque dans les années 1930 ? » Bernard Hommerie, vice-président de l'association La Bouèze, explique que le violon a été l'instrument roi de la Haute-Bretagne jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Et que les violoneux étaient particulièrement nombreux dans le pays de Vitré avant que l'accordéon ne s'impose progressivement dans les campagnes.

La conférence-concert donnée par Pierrick Lemou sera l'occasion de rappeler cette histoire pittoresque. Violoniste et collecteur expérimenté, le musicien alternera commentaires et démonstrations, archet en main, projetant aussi des images et photos d'archives pour aider à remonter dans le temps.

« Sur les images anciennes, on voit souvent le violoniste installé sur un tonneau. C'est que ce dernier faisait caisse de résonance... Le violoneux était de toutes les fêtes et accompagnait les événements familiaux, poursuit Bernard Hommerie ; on remarque que bon nombre d'entre eux travaillaient dans le bois, comme menuisier par exemple. Il arrivait que certains fabriquent eux-mêmes leur instrument. Et chacun avait son répertoire. Ce travail, à vrai dire, était souvent un complément par rapport à leur métier de base. »

La conférence est née d'une idée de l'association La Bouèze et des



*Pierrick Lemou a retrouvé les airs anciens du pays gallo.*

recherches réalisées par Pierrick Lemou.

**Le rendez-vous est annoncé pour jeudi 17 juin**, à 20 h 45, à la Maison des cultures du monde (prieuré des Bénédictins, près de l'église Notre-Dame). Il est co-organisé avec la Maison des cultures du monde. Une participation de 3 € sera demandée à l'entrée.

D. G.

Ouest-France, 16 juin 2010

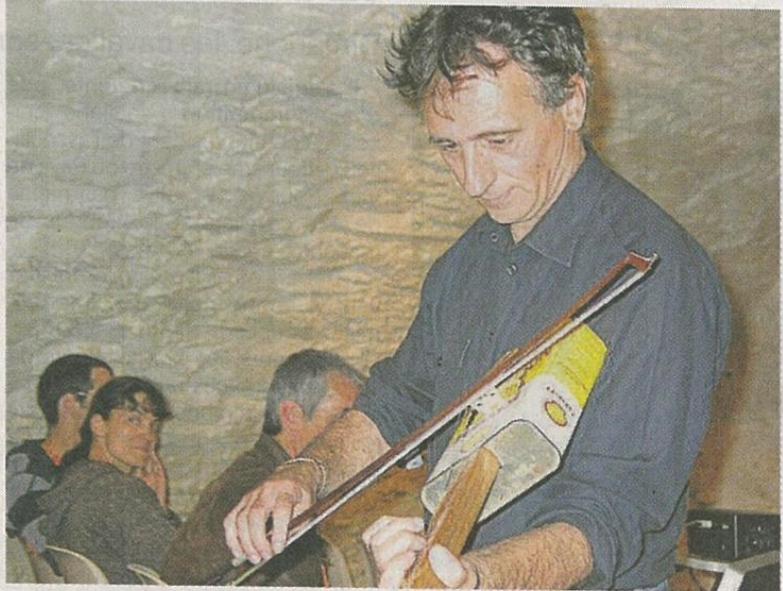
## LA PRESSE EN PARLE...

### Les violoneux de Haute-Bretagne : un patrimoine riche

La Bouèze organisait jeudi 17 juin, à la Maison des cultures du monde, une conférence concert avec Pierrick Lemou sur le thème des « violoneux » de Haute-Bretagne. Une cinquantaine de participants ont pu apprécier ses grands talents d'orateur et de musicien. Ses propos étaient illustrés par de multiples photographies, et des interprétations d'airs d'époques.

L'âge d'or des violoneux remonte aux années 1880-1914 en Haute-Bretagne, et dès le 19<sup>e</sup>, on pouvait se procurer un violon, bien que l'instrument demeurât onéreux. Les plus hardis se sont alors lancés dans la fabrication de leur instrument : les moins fortunés avaient des idées variées, comme le violon sabot ou le violon fabriqué avec un bidon d'essence (voir photo). Et cela fonctionne, Pierrick Lemou en a fait la démonstration.

Souvent semi-professionnels, les violoneux étaient le plus souvent agriculteur, mais leur principale ressource financière était leur savoir-faire. Il n'était pas rare de jouer une à deux fois par semaine, pour les



*L'improvisation au violon, réalisée avec un bidon d'essence, est tout à fait surprenante.*

noces, des loteries. Le répertoire était entièrement mémorisé, et l'apprenti s'imprégnait de son maître. Le violon a été au fil du temps remplacé par l'accordéon, et les bals musette ont

gagné du terrain. Les violoneux qui font partie du patrimoine de Haute-Bretagne se redécouvrent, grâce à la passion de collectionneurs comme Pierrick Lemou.

Ouest-France, 19-20 juin 2010